

ment d'entreprendre de construire les nouveaux wagons dans nos usines de réparation. Les unes sont organisées pour une chose et les autres pour une autre. Mais il y a beaucoup de wagons spéciaux, comme les wagons frigorifiques et certains chasse-neige que nous construisons dans nos usines.

Le PRÉSIDENT: Sans doute, vos employés prétendent qu'ils peuvent construire n'importe quoi, locomotives, wagons de marchandises et de voyageurs, wagons frigorifiques, n'importe quoi.

M. HUNGERFORD: Ils le peuvent si nous leur donnons assez de temps et d'argent.

M. BERCOVITCH: Nous le pourrions probablement tous.

Le PRÉSIDENT: J'en doute.

M. BERCOVITCH: Avec du temps et de l'argent, nous pouvons accomplir presque n'importe quoi.

Le PRÉSIDENT: Y a-t-il d'autres questions? Si non, la rubrique suivante est la statistique de l'exploitation de la voie ferrée. Y a-t-il des questions là-dessus? Puis à la page 28, statistiques de l'exploitation de la voie ferrée—même chose.

M. HUNGERFORD: C'est la suite.

M. SMART: Ce sont les moyennes.

Le PRÉSIDENT: La rubrique suivante, ce sont les employés et leurs émoluments; vient ensuite la répartition du dollar.

M. McCULLOCH: Entre 1938 et 1939, les chiffres sont assez semblables, en ce qui concerne la main-d'œuvre.

M. HUNGERFORD: Naturellement il n'y a pas grand changement à moins que le niveau des salaires ne change.

Le PRÉSIDENT: Y a-t-il d'autres questions? Si non, nous allons passer à la longueur des lignes exploitées au 31 décembre 1939, page 29.

M. HUNGERFORD: C'est simplement un état du nombre de milles parcourus.

Le PRÉSIDENT: Oui. S'il n'y a pas de questions, nous avons fini le rapport des chemins de fer Nationaux.

M. HUNGERFORD: Monsieur le président, on a posé ce matin un certain nombre de questions auxquelles nous ne pouvons pas répondre de mémoire, et nous avons promis d'obtenir les réponses. Nous ne pouvons pas compléter les réponses pendant l'interruption de la séance, mais si cela vous agréé, nous les ferons terminer ce soir et nous vous les présenterons demain matin, si vous siégez. Sinon, nous les soumettrons à la prochaine séance du Comité.

Le PRÉSIDENT: Nous pourrions aussi bien discuter cette question tout de suite. Le Comité désire-t-il siéger ce soir?

M. DONNELLY: Il y aura probablement un vote à la Chambre ce soir.

Le PRÉSIDENT: Nous pouvons très bien interrompre cette séance pour aller voter. Si le vote survient lorsque nous aurons siégé une heure ou plus, nous pourrions ajourner le comité à demain. Etes-vous disposés à siéger ce soir à huit heures?

M. McCULLOCH: Sous réserve du vote à la Chambre, je suppose.

M. BERCOVITCH: Siégeons ce soir.

Le PRÉSIDENT: Très bien. Que tous ceux qui veulent siéger ce soir l'indiquent. Eh bien! Alors nous siégerons ce soir, à huit heures.

M. SISSONS: Y a-t-il ici un poste, monsieur le président, indiquant les revenus que le N.C. a obtenus, le cas échéant, de son placement dans le chemin de fer du Nord de l'Alberta?

M. HUNGERFORD: Oui.

M. COOPER: Notre part, qui est la moitié de la perte nette du Northern Alberta, est cette année de \$638,000. Le C.P.R. en perd autant.